

COMMUNICATION PARENT DIVORCÉ-ÉLÈVE DE KINSHASA ET RENDEMENT SCOLAIRE

Reagan Ngonzo Kitumba
Université de Kinshasa, RDCongo
reagan.ngonzo@unikin.ac.cd

&

Jonathan ENGUTA MWENZI
Université de Kinshasa, RDCongo
psyjonathanenguta@gmail.com

Résumé : Cette étude réalisée dans le milieu scolaire a poursuivi un double objectif : mesurer la qualité de la communication parent-enfant au travers les fréquences des réponses fournies par les sujets de la perception qu'ils ont de la qualité de la communication qu'ils entretiennent avec leurs parents et évaluer l'impact de la qualité de la communication parent-enfant, au travers les opinions des sujets sur le rendement scolaire. Pour y arriver, nous avons construit un questionnaire de 19 questions regroupés dans deux thèmes ci-après : la qualité de la communication et parents-enfants (1) et l'influence de la situation d'enfants des parents divorcés sur le rendement scolaire (2). Cet instrument a été administré à 79 élèves du Groupe Scolaire de Mont-Amba. Les résultats obtenus après traitement et analyse des données montrent que la majorité des enfants ont des échanges avec leurs parents (1); les mamans sont les premières personnes ressources des enfants en cas de problème (2); les échanges tournent autour des études, de la prière, de la famille et de la santé (3); cependant, les relations entre les enfants et les parents sont tendues (4) ; la situation de divorce influence négativement la psychologie de l'enfant, sa vie affective ainsi que son rendement scolaire (5).

Mots-clés : communication, parent divorcé, élève, rendement scolaire, Kinshasa, Groupe Scolaire du Mont-Amba.

KINSHASA DIVORCED PARENT-STUDENT COMMUNICATION AND SCHOOL PERFORMANCE

Abstract: This study carried out in the school environment pursued a double objective: to measure the quality of parent-child communication through the frequencies of the responses provided by the subjects of the perception they have of the quality of the communication they have with their parents and to evaluate the impact of the quality of parent-child communication, through the subjects' opinions on school performance. To achieve this, we constructed a questionnaire of 19 questions grouped into two themes below: the quality of communication and parents-children (1) and the influence of the situation of children of divorced parents on school performance (2). This instrument was administered to 79 students from the Groupe Scolaire de Mont-Amba. The results obtained after processing and analyzing the data show that the majority of children have exchanges with their parents (1); mothers are the first resource people for children in the event of a problem (2); the exchanges revolve around studies, prayer, family and health (3); however, relations between children and parents are strained (4); the divorce situation negatively influences the psychology of the child, his affective life and his academic performance (5).

Keywords: communication, divorced parent, student, school performance, Kinshasa, Groupe Scolaire du Mont-Amba.

Introduction

La question du divorce et ses effets sur les enfants est posée de manière récurrente depuis le siècle de lumière. S'il est admis généralement que le divorce ou la séparation des parents constitue une épreuve douloureuse pour beaucoup pour les parents plus que pour les enfants. Ainsi dit Chambaz (2001), l'expérience du divorce est en effet d'une complexité : elle peut inaugurer des trajectoires variées et provoquer des cassures et des préjudices graves à tous les niveaux. Aujourd'hui, les conséquences psychologiques et sociales de l'instabilité familiale sur les enfants ont généralement été jugées en termes négatifs. Ce dans ce sens que Martin (1997), a pensé que les enfants du divorce sont confrontés à des nombreuses difficultés allant de la dépression aux comportements agressifs, de la délinquance à l'échec scolaire, etc. Que le divorce est la principale cause de ces difficultés. Ainsi Lefoucheur (1996), parle des problèmes sociaux tels qu'incivilité, délinquance, violence, toxicomanie, échec scolaire, déséquilibre psychologique et émotionnel qui sont des conséquences de divorce. Comme le souligne Amato (1994), l'instabilité de couples brise les enfants et font d'eux des enfants à risque. Dans notre société nous savons que les enfants ayant connu le divorce de leurs parents éprouvent tendanciellement plus de problèmes psychologiques et sociaux que physiques et cela se manifeste au travers les difficultés psychologiques qui s'expriment par les performances scolaires, lesquelles traduisent une image d'eux-mêmes aussi bien qu'une image de leur famille. La famille comme le dit Atane (2003), est le noyau qui permet à l'enfant de forger sa personnalité aux travers les différents échanges avec les parents et les autres membres de la famille. C'est raison pour laquelle le rôle de la communication entre parent et enfant est très important du fait que l'enfant peut communiquer de différentes manières et la communication verbale n'est pas la seule voie offerte. Selon Gilles Julien (1999), la communication est essentielle pour assurer l'épanouissement d'une personne et de l'enfant en particulier ; et la communication parent-enfant peut influencer la réussite scolaire d'un enfant de manière que l'entrée à l'école constitue pour l'enfant le vrai contact avec le monde extérieur. Il s'ensuit une série des manifestations d'autonomie, de découverte de l'autre, de contacts libres, c'est le temps de l'affirmation de soi. C'est le temps de communication avec d'autres personnes d'une façon nouvelle, en faisant preuve de maturité et du sens de responsabilité. Tous les apprentissages de la communication entre parent et enfant servent dorénavant à découvrir le monde et l'enfant est maintenant responsable de ses actes. En outre les enfants ont un grand besoin d'intimité, ils ont leurs secrets et leurs mystères que les mots ne réussissent pas jamais à exprimer complètement. Pour souligner cette pensée, Phosphore (2008) dans son livre « communiquer facilement avec les enfants » dit ceci : les enfants tentent de faire comprendre ce qu'ils ressentent et ce qu'ils désirent par des mimiques, des pleurs, des provocations, de l'obstination ou de l'opposition, il faut apprendre à décoder ce langage qui semble parfois obscur, mais de manière générale est d'une clarté et d'une simplicité étonnantes. » Il faut comprendre par-là que chez l'enfant la communication est une condition essentielle pour avoir une vie harmonieuse. Il faut noter aussi qu'une communication saine, bidirectionnelle et attentive permet de répondre aux besoins et aux sentiments de deux parties. Les parents qui communiquent ne doivent pas créer des barrières dans les échanges pour en jouir des biens qui en découlent. En ce qui concerne l'enfant, Anato (1994) dit que chez l'enfant il y a des nombreux moments qui exigent une présence et une communication claire pour apprécier, rassurer et autoriser la progression de son développement. Une communication saine et appropriée peut apaiser et éviter des troubles majeurs dans le développement de

l'enfant. D'où, il suffit d'une petite parole ou d'un petit geste pour redonner des sourires à l'enfant souffrant ou déçu afin de le remettre en piste et c'est cela qui fait que la force de liens de communication entre parent et l'enfant soit immense. Actuellement à Kinshasa nous observons que parmi les grands événements susceptibles de bloquer le développement de l'enfant, il y a les séparations, les rejets, les abandons et les exclusions, au cours de ces événements qui interviennent à des moments inattendus, l'enfant ne doit pas être seul pour les affronter. Plus que jamais la disponibilité, la générosité et la qualité des liens parentaux sont nécessaires pour que l'enfant n'en garde pas des séquelles. La communication devient difficile lorsque les parents ne fournissent pas à l'enfant la force et les moyens d'être une personne unique et autonome pour voler de ses propres ailes. D'où il faut l'autoriser à grandir et à se dépasser pour améliorer et perpétuer la condition humaine. Pour cela, il a besoin d'être guidé et orienté pour que ses outils de communication soient pleinement fonctionnels. Dans une ville comme Kinshasa qui vit une crise multiforme, nous savons que beaucoup de parents sont plus préoccupés à chercher la survie quotidienne qu'ils n'ont pas assez de temps pour communiquer avec leurs enfants. La communication parent-enfant se résume aux questions essentielles ayant trait au vécu quotidien, ce qui ne permet pas à l'enfant d'exprimer librement ses pensées, ses craintes et ses doutes. Ces faits ne permettent pas à l'enfant de s'épanouir complètement car il va soit se renfermer sur lui-même, soit il va développer des comportements liés à la frustration du fait qu'à l'âge scolaire, le milieu familial joue un grand rôle dans le développement affectif et caractériel de l'enfant d'où il y a d'abord la satisfaction des besoins primaires fondamentaux notamment physiologiques et ses besoins ont une profonde résonance psychologique ; de leur satisfaction ou insatisfaction naîtra des sentiments de sécurité, de tendresse, d'anxiété, de peur et d'agressivité. Nous avons également la situation de la famille monoparentale où l'enfant vit avec un seul parent, le seul parent ne pouvant pas remplir tous le rôle qui revient aux deux parents réunis pour assurer le bien-être de son enfant, il y aura une négligence du côté de l'aspect psycho-affectif de la relation parent-enfant et ce déséquilibre peut influencer la réussite scolaire de l'enfant.

0.1. Questionnement

C'est en considérant tout ce qui précèdent que nous avons posé la question principale est la suivante : Est-ce qu'avec le divorce, le déficit de communication entre parent-enfants influencerait-il les performances scolaires des enfants des familles divorcées ? Les questions secondaires qui découlent de cette question principale sont les suivantes : est-ce que les parents divorcés ont une communication de qualité avec leurs enfants ? La situation des enfants des familles dissociées influence-t-elle la performance scolaire des enfants ?

0.2 Hypothèses

Pour répondre à toutes ces questions, nous supposons principalement que le déficit de la communication influencerait la performance scolaire des enfants de parents divorcés ou dissociés. Les hypothèses secondaires sont les suivantes : les parents divorcés n'auraient pas une communication de qualité avec leurs enfants. La situation des enfants des familles dissociées influencerait négativement les résultats scolaires.

1. Cadre théorique

Le cadre théorique de cette étude comprend les éléments suivants : divorce, communication parent -enfant, rendement scolaire.

1.1 Divorce des parents

Du point de vue juridique, le divorce est défini comme la rupture légale du mariage demandée par un époux et acceptée par l'autre (Boudon et Bourricaud, 1994). Ainsi, l'article 49 du Code de la famille de la RDC précise que le divorce intervient par la volonté de l'époux, par consentement mutuel des deux époux, à la demande de l'épouse dans la limite de cas prévus aux articles 53 et 54. Selon Malinsky (2005), le divorce est un élément constitutif et naturant du développement de l'être humain. Et toute séparation entre deux personnes est créatrice d'angoisse. Une séparation s'accompagne souvent des émotions douloureuses, dont la tristesse et la confusion. Elle peut être bien tolérée par le jeune enfant s'il sait qu'un retour est possible, s'il a été préparé ou s'il est en sécurité avec sa figure maternelle. Une fois séparé, on peut retrouver en partie l'objet perdu. La douleur provoquée par une rupture ou la séparation s'accompagne du sentiment intense de menace pour l'intégrité de soi et pour la continuité de sa propre existence (De Leanardis, 2003). Dans ce sens, le divorce des parents est associé à un risque augmenté chez l'enfant, à travers des symptômes aussi bien externalisés (troubles visibles du comportement). Dans bien de cas, l'enfant tend à se protéger contre cette situation traumatisante en présentant des conduites réactionnelles pouvant être pathologiques. Dans la mesure où le divorce des parents entraîne l'éclatement de la famille, donc l'explosion des points de repère et la disparition momentanée des balises du développement de l'enfant, il constitue une expérience vécue à risque traumatique pour l'enfant (Charitat et al 2008). Le divorce confronte très certainement les enfants à un certain degré de souffrance psychique, elle est pour autant nécessaire au mouvement général de subjectivation. Le divorce semble une expérience à risque traumatique, un des facteurs aggravant serait le conflit entre les parents après la séparation. Ce sont la nature de la mésentente parentale et la place de l'enfant au sein du conflit qui vont le bouleverser et rejaillir sur lui avec une telle intensité. Joanne et Carroll (2011) soulignent, par ailleurs, qu'en cas de divorce, il est certain qu'une fille a besoin de femme pour continuer à se construire, même si elle vit seule avec le parent masculin et un garçon a besoin d'hommes pour continuer à se construire même s'il est confié à la garde de sa mère. En ce qui concerne le traumatisme du divorce sur la vie (physique, socio-affective et scolaire de l'enfant, De Lanardis (2003), Mounice Berger (2003), pensent que l'on peut trouver plusieurs réactions de l'enfant face à la séparation de ses parents et cela diffère d'un cas à un autre et dépend de la manière dont les parents informent leur enfant à propos de cette situation de la séparation. Cette dernière est un traumatisme difficilement intégral pour le psychisme des enfants et ils ne peuvent pas l'accepter. C'est pour cette raison que Mounice Berger (2003), conseille que pour diminuer leur souffrance psychique, les parents peuvent expliquer à un enfant qu'il n'est pour rien dans cette situation de la séparation.

-Communication parent-enfant

La communication se définit comme la transmission d'un message à une ou plusieurs personnes qui en accusent réception. Pour Jean Pierre (2001), la communication est un processus d'échange, de dialogue entre deux personnes ou plusieurs personnes avec un groupe de personnes pour atteindre un but bien déterminé. Ainsi, le terme communication parent-enfant renvoie à des personnes

(parents-enfants) avec lesquelles on a un rapport ou une interaction. Dans le cas de notre travail, le terme communication parent-enfant se comprend comme l'ensemble des mécanismes qui entrent en jeu dans les interactions entre le parent et l'enfant. Selon Gilles Julien, (2012), la communication parent-enfant consiste aux besoins et aux sentiments des deux parties. Il s'agit, d'après l'auteur, d'une communication saine et appropriée qui peut apaiser au point d'éviter de trouble dans le développement de l'enfant. Cela revient à dire que le parent doit jouer son rôle de parent jusqu'au bout. Il n'est pas un ami, bien qu'il puisse de fois faire l'ami. Il n'est pas non plus un confident, même si à l'occasion de certains échanges, il reçoit au fait des confidences de la part de l'enfant. Un parent est donc un garde, un agent de filiation et probablement le meilleur conseiller de toute une vie. C'est la personne clé, celle à qui l'on se réfère, celle qui donne la confiance, les habilités de base et surtout, celle qui offre l'amour de façon gratuite et pour toujours. A ce propos, Fering et Taska (1996) disent que la communication parent-enfant ouverte est positivement reliée à l'estime de soi de l'enfant. Monnoni (1988) pense que la communication parent-enfant est un ensemble d'échanges entre le parent et l'enfant, les échanges au cour desquels se manifestent le rôle éducatif de parent et l'ensemble des réponses données à cela. Selon Bellau (2004), la communication parent-enfant est un rapport d'échange dynamique entre les parents et leur enfant. Quand les enfants se sentent appréciés, ils ont confiance en leurs parents, ils expriment tout, avec ou sans mots et avec beaucoup de clarté. L'enfant est maintenant imputable de ses actes, il a besoin d'être guidé et orienté pour que ses outils de communication soient pleinement fonctionnels. Gilles Julien (2012) souligne que l'enfant ne communique plus seulement pour exprimer ses besoins, mais il le fait aussi pour se faire comprendre, pour discuter, pour exprimer ses idées et pour se lier d'amitié. D'où les parents doivent fournir à l'enfant la force et les moyens d'être une personne unique et autonome. Ainsi Taylor et Brown (1994) estiment que la communication parent-enfant favorise l'estime de soi élevée et contribue à une meilleure santé mentale. Elle influence de cette manière l'ajustement comportemental, émotionnel et social des enfants.

-Conditions d'une bonne communication parent-enfant

Pour qu'il y ait une bonne communication entre parent et enfant, il faut que la communication soit saine et bidirectionnelle, respectueuse et attentive aux besoins et aux sentiments des deux parties. Une bonne communication exige une présence et une communication claire pour apprécier, rassurer et autoriser la progression du développement de l'enfant. Pour Gillet, la bonne communication entre parent-enfant est celle qui est franche et claire ; forte et structurante entre parent et enfant pour transmettre des valeurs, pour se comprendre dans des moments difficiles, pour bien jouer le rôle, pour être disponible et généreux. Selon Martinez (2002) une bonne communication entre parent et enfant est celle qui est ouverte et fluide, c'est-à-dire, lors que l'échange de point de vue se fait d'une manière claire, affectueuse, respectueuse et empathique. Pour cet auteur, la bonne communication parent-enfant constitue un facteur de protection face aux problèmes de conduite des enfants. Elle est également à l'origine des ressources psychosociales de l'individu.

-Théorie sur la communication parent-enfant

La théorie de l'attachement, formulée par J. Bowlby en 1958 que cite Benony (2005) rompt avec toutes les théories antérieures de premiers lieux sociaux et affectifs de l'enfant. Deux lignes de recherche ont fourni à ce chercheur des matières à

réflexion. D'une part, les travaux du psychanalyste R. Spitz sur les effets de la carence maternelle précoce montrant que même si les besoins physiques sont pris en charge par l'environnement, la satisfaction alimentaire ne suffit pas pour la construction de relation objectale. Ainsi, Bowlby a mis en lumière le rôle fondamental de l'attachement dans la genèse des liens affectifs de l'enfant. L'attachement Secure (type A) ; l'attachement insécurité-évitant (type B) ; l'attachement insécurité-ambivalent (type C) et l'attachement insécurité-désorganisé (type D).

1.2 Rendement scolaire

Le rendement scolaire est le degré de réussite d'un sujet ou d'un ensemble des sujets eu égard aux objectifs des divers programmes d'études. Il est le degré de réalisation des objectifs établis (Mingat, 1991). Il se subdivise en en réussite et échec scolaires.

-Réussite scolaire

Il apparaît de façon très prononcée dans la littérature, qu'il existe une certaine difficulté à saisir le sens exact du concept de « réussite scolaire ». Baby que cite Musa Alokpo (2009), dans un article intitulé : Notes pour une écologie de la réussite scolaire au Québec, souligne très bien cette difficulté, lorsqu'il déclare que : « Dans l'état actuel des choses, « réussir » à faire le point sur la réussite scolaire, pourrait bien résider d'abord dans la capacité de celui qui se lance dans cette aventure de surmonter les ambiguïtés de la question. » L'auteur montre précisément, qu'il n'existe pas mal d'ambiguïtés qui entourent la notion de réussite scolaire. Ces difficultés, comme le mentionne Baby que cite Musa Alokpo (2009) et bien d'autres auteurs avant lui comme Bouchard et St Aman (1996) proviennent de la notion de réussite même. En effet, Bouchard et St Aman (1996) soulignent que la notion de réussite se subdivise en trois concepts : la réussite scolaire, la réussite éducative et la réussite sociale. La réussite scolaire renvoie à l'atteinte d'objectifs de scolarisation, liés à la maîtrise de savoirs déterminés. C'est à dire au cheminement parcouru par l'élève à l'intérieur du réseau scolaire. La réussite éducative quant à elle renvoie à l'atteinte d'objectifs liés au processus, d'acquisition, d'attitudes, de comportements et de valeurs » (Bouchard et St Aman, 1996). Elle est donc la résultante du processus de socialisation scolaire. Et la réussite sociale suppose une correspondance entre la formation à l'école et la place occupée dans la société. Bouchard et St Aman (1996), résument la notion de réussite sociale comme suit : « (...) réussit celui ou celle qui acquiert certains savoirs définis, ainsi que certaines valeurs et attitudes qui vont lui permettre de s'insérer socialement et de participer pleinement aux transformations sociales. » Par ailleurs, Baby cité par Musa Alokpo (2009) souligne les nuances qui font donc de la réussite scolaire une notion ambiguë. L'auteur mentionne que la définition que peut prendre la notion de réussite scolaire varie suivant l'objectif des acteurs impliqués dans le système scolaire. En effet, pour lui, certains acteurs (comme les enseignants par exemple) se situent à l'intérieur du cheminement scolaire, d'autres (le ministère de l'éducation) à son terme. Pour ceux qui se situent à l'intérieur du cheminement scolaire réussir signifie obtenir la note de passage et plus pour chaque matière Baby cité par Musa Alokpo (2009). L'auteur parle alors de « réussite en cours de route » ou de « réussite scolaire proprement dite ». Tandis que pour ceux qui se situent à son terme, réussir signifie, obtenir un diplôme qui caractérise la fin d'un cycle d'étude. L'auteur parle alors de « réussite en fin de compte. » Pour Baby, lorsqu'on parle de réussite scolaire il convient de préciser de quelle réussite que l'on parle. Dans le cadre de ce travail, nous définirons

la réussite scolaire comme l'atteinte d'un objectif éducatif, défini par la performance ou le rendement scolaire de l'élève. Pour des raisons opérationnelles, dans notre travail nous parlerons plutôt de « réussite scolaire proprement dite » ou de « réussite en cours de route. » Nous retiendrons comme indicateur de performance ou de rendement la moyenne générale retrouvée dans les bulletins scolaires de l'élève.

- *Échec scolaire*

L'échec scolaire peut être défini comme le décalage entre le rendement et la demande de l'éducation. On en fait état à chaque moment que le rendement réalisé est inférieur à la demande sociale formulée. La notion de l'échec scolaire tient son sens du contexte social et historique déterminé. Elle devient centrale dans un système où la qualification scolaire (diplôme) pèse lourdement sur la qualification sociale. L'absence d'une qualification scolaire équivaut alors à une déqualification voire une disqualification sociale, laquelle s'amplifie par le chômage. Dit autrement, la non-qualification scolaire impliquerait une quasi-exclusion sociale. Pour cela, l'échec scolaire et ses conséquences sont impensables dans une société où les jeunes accèdent directement à l'emploi par l'apprentissage et la formation sur le tas. En tant que fait éducatif, l'échec scolaire est ainsi qualifié, en référence à certaines normes applicables soit au système éducatif dans son ensemble, soit aux apprenants, considérés individuellement. Ces normes se rapportent aux objectifs sociaux et économiques assignés au système éducatif, lesquels justifient l'investissement public d'une part, d'autre part, aux attentes individuelles des apprenants et de leurs familles sur la scolarité, justifiant les différents coûts consentis pour la formation. Pour cela, il y a échec scolaire lors que : le niveau de compétence attendu n'est pas atteint ; le nombre de diplômés souhaité n'est pas produit ; il y a inadéquation qualitative et quantitative entre la formation et l'emploi (nombre de personnes formées et emplois disponibles), entraînant le chômage.

2. Cadre méthodologique

2.1 *Milieu d'étude*

Le Groupe Scolaire du Mont-Amba constitue le cadre physique de la présente étude. Il est situé dans la commune de Lemba, à Kinshasa où il est installé sur plusieurs sites : (1) le site de Lemba 9, à Livulu et au Plateau des résidents où fonctionne le jardin d'enfants ; (2) l'enceinte de l'Université de Kinshasa où se trouvent la direction générale du Groupe, les deux écoles primaires (première et deuxième direction) ainsi que les Instituts un, deux et trois du dit établissement. Dans cette enceinte, l'établissement est limité au Nord par l'Intendance Générale, au Sud par le home 30 et le petit plateau des résidents, à l'Ouest par les homes 80 et 150, et à l'Est par le marché de Mbanza Lemba (Ngub'usim, 2010). Le Groupe Scolaire du Mont-Amba est une œuvre sociale de l'Université de Kinshasa ayant pour vocation de dispenser l'enseignement de niveau maternel, primaire et secondaire. Il a été créé en 1958 par Mademoiselle Thérèse Knappen, Professeur à l'Institut Facultaire de Psychologie et des sciences Pédagogiques de l'Université Lovanium (actuelle Université de Kinshasa). Soucieuse de l'éducation et de l'instruction des enfants des professeurs de l'Université Lovanium, Mademoiselle Knappen prendra l'initiative d'ouvrir une classe dans son salon avec des enfants de ses collègues professeurs de l'université Lovanium dont l'âge variait entre trois et cinq ans. Cette petite école avait pour but d'instruire les enfants des professeurs et de servir d'école d'application et de recherche pour l'institut facultaire de psychologie et des sciences de l'Education de l'université Lovanium. En

1959, après la construction du camp Livulu, les habitants de ce camp qui étaient, du reste, agents de l'Université Lovanium se regroupèrent au sein d'une association des parents et créèrent officiellement une école gardienne, qui devait accueillir les enfants de quatre et cinq ans. Cette école fonctionna avec le concours de Mademoiselle Knappen. L'association des parents signa la même année une convention avec Mgr Luc Gillon, Recteur de l'Université Lovanium, laquelle convention visait l'annexion de cette école à l'Université Lovanium. C'est en 1973 que l'école prendra la dénomination du Groupe Scolaire du Mont-Amba. Depuis sa création jusqu'à ce jour, le groupe scolaire du Mont-Amba a connu une multitude des chefs d'établissement. A ses débuts, il fut dirigé par Monsieur Evariste Tobebe. A ce jour, la direction du groupe est assurée par Monsieur Jean Marc Kibeke (Ngub'usim, 2010). Actuellement le Groupe scolaire du Mont-Amba organise un enseignement du niveau : (1) maternel, (2) primaire avec deux directions et (3) secondaire avec trois directions où sont organisées les sections suivantes : commerciale (et gestion), littéraire (Latin-philo), scientifique (chimie-biologie et math-physique) et pédagogique (pédagogie générale).

2.2 Sujets de l'étude

La population d'étude est constituée de tous les élèves de l'école Groupe Scolaire du Mont-Amba décrit ci-dessus dont les parents sont divorcés. De cette population, nous avons tiré un échantillon non probabiliste de 79 sujets variant selon les caractéristiques suivantes le sexe (50 filles et 29 garçons) et l'âge (41 de 12 à 13 ans et 38 de 14 à 15 ans).

2.3 Instruments de collecte des données

Pour la récolte de nos données, nous avons utilisé le questionnaire. Nous avons construit un questionnaire de 19 questions regroupés dans deux thèmes ci-après : qualité de la communication et parents-enfants (question 1 à 9); influence de la situation d'enfants des parents divorcés sur le rendement scolaire (question 10 à 19). Avant de passer à l'administration proprement dite de notre questionnaire, nous avons d'abord procédé à une pré-enquête dans le but d'ajuster les questions au niveau de compréhension des élèves, sujets de l'étude. Après cette étape, nous sommes passé directement à l'enquête proprement dite. Pour éviter le problème relatif à la perte des protocoles et à l'authenticité des réponses fournies par les élèves, nous avons demandé aux élèves de répondre et de nous remettre les protocoles sur place. L'analyse des données a tenu compte des variables indépendante, dépendante et intermédiaire. La variable dépendante est représentée par la qualité de communication parent-enfant. Elle peut être bonne ou mauvaise. La variable indépendante renvoie aux résultats scolaires des élèves et elle comprend aussi deux modalités : la réussite et l'échec. La variable intermédiaire renvoie aux caractéristiques personnelles des sujets que sont l'âge et le sexe.

3. Résultats

Tableau n°1: Échange entre parents et enfants

Indices statistiques	Fréquence	Pourcentage
Avis		
Oui	64	81,0
Non	15	19,0
Total	79	100,0

Il ressort de ce tableau que 81% des sujets de notre étude ont des échanges avec leurs parents alors que 19% d'entre eux n'échangent pas avec leurs parents.

Tableau n°2: Fréquence des échanges entre parents et enfants

Avis	Indices statistiques	Fréquence	Pourcentage
Tous les jours		23	29,1
Une fois par semaine		14	17,7
Une fois par moi		13	16,5
Chaque fois que cela est nécessaire		29	36,7
Total		79	100,0

Les résultats de ce tableau montrent que 29,1% des sujets de notre échantillon échangent tous les jours avec leurs parents, 17,7% ont des échanges une fois par semaine, 16,5% ont des échanges une fois par mois et 36,7% échangent avec leurs parents chaque fois que cela est nécessaire.

Tableau n°3: Sujets des échanges entre parents et enfants

Avis	Indices statistiques	Fréquence	Pourcentage
La prière		5	6,4
les études		38	48,1
La santé		4	5,1
Famille		16	20,3
Tous les sujets		16	20,3
Total		79	100,0

Il découle de ce tableau que les sujets de notre étude échangent avec leurs parents autour de 4 sujets précis dont la prière (6,4%), les études (48,1%), la santé (5,1%), la famille (20,3%) alors que 20,3% d'entre eux discutent de tout avec leurs parents.

Tableau n°4: Personnes ressources pour l'enfant

Avis	Indices statistiques	Fréquence	Pourcentage
Maman		34	43,0
Papa		14	17,7
Les deux parents		5	6,3
Frères et sœurs		12	15,2
Oncles et tantes		12	15,2
Autres		2	2,5
Total		79	100,0

Les résultats de ce tableau révèlent les différentes personnes ressources de l'enfant en cas de problème. Il s'agit des personnes suivantes classées en ordre : la maman (43%), le papa (17,7%), les frères et sœurs (15,2%), les oncles et les tantes (15,2%), les deux parents (6,3%), et les autres (2,5%).

Tableau n°5: Relations tendues entre parents et enfants

Avis	Indices statistiques	Fréquence	Pourcentage
Oui		46	58,2
Non		33	41,8
Total		79	100,0

Les résultats de ce tableau montrent que 58,2% des sujets de notre enquête acceptent que leurs relations avec les parents sont tendues alors que 41,8% d'entre eux nient cela.

Tableau n°6: Compréhension facile des enfants par les parents

Indices statistiques	Fréquence	Pourcentage
Avis		
Oui	60	75,9
Non	19	24,1
Total	79	100,0

Le tableau ci-dessus révèle que 75,9% des sujets acceptent que leurs parents les comprennent facilement pendant que 24,1% n'acceptent pas.

Tableau n°7: Satisfaction des besoins des enfants par les parents

Indices statistiques	Fréquence	Pourcentage
Avis		
Oui	65	82,3
Non	14	17,7
Total	79	100,0

Les résultats de ce tableau montrent que 82,3% des sujets d'enquête affirment que leurs parents satisfont leurs besoins alors que 17,7% d'entre eux ont nié cette affirmation.

Tableau n°8: Intérêt des parents vis-à-vis des enfants

Indices statistiques	Fréquence	Pourcentage
Avis		
Oui	47	59,5
Non	32	40,5
Total	79	100,0

Dans ce tableau, nous observons que 59,5% des sujets ont accepté que leurs parents s'intéressent à ce qu'ils font, pendant que 40,5% n'ont pas accepté cette affirmation.

Tableau n°9: Discussion parent-enfant sur l'avenir

Indices statistiques	Fréquence	Pourcentage
Avis		
Oui	52	65,8
Non	27	34,2
Total	79	100,0

Il ressort de ce tableau que 65,8% affirment qu'ils discutent avec leurs parents sur leur projet d'avenir alors que 34,2% d'entre eux ne le font pas.

3.1 Présentation des résultats relatifs à l'impact de la communication parent-enfant sur le rendement scolaire

Tableau n°10: Aides des parents sur la planification des activités scolaires

Indices statistiques	Fréquence	Pourcentage
Avis		
Oui	55	69,6
Non	24	30,4
Total	79	100,0

Il découle de ce tableau que 69,6% des sujets affirment qu'ils sont aidés par leurs parents dans la planification des activités scolaires, pendant que 30,4% ne sont pas aidés par leurs parents.

Tableau n°11: Qualité des notes scolaires des enfants

Indices statistiques	Fréquence	Pourcentage
Avis		
Oui	34	43
Non	45	57
Total	79	100,0

Le tableau ci-dessus montre que 57% des sujets de l'enquête acceptent qu'ils ont de bonnes notes, alors que 43% d'entre n'ont pas accepté cela.

Tableau n°12: Demande d'information par les parents à l'école

Indices statistiques	Fréquence	Pourcentage
Avis		
Oui	62	78,5
Non	17	21,5
Total	79	100,0

Il ressort de ce tableau que 78,5% des sujets acceptent que leurs parents demandent d'information à leur sujet alors que 21,5% d'entre eux ont nié cela.

Tableau n°13: Vérification par les parents des tâches scolaires réalisées par les enfants

Indices statistiques	Fréquence	Pourcentage
Avis		
Oui	37	46,8
Non	42	53,2
Total	79	100,0

Il découle du présent tableau que 46,8% des sujets affirment que leurs parents vérifient les tâches scolaires qu'ils réalisent pendant que 53,2% d'entre eux ont nié cela.

Tableau n°14 : Relation entre divorce et échec scolaire

Indices statistiques	Fréquence	Pourcentage
Avis		
Oui	44	55,7
Non	35	44,3
Total	79	100,0

Les résultats de ce tableau montrent que 55,7% des sujets ont accepté que le divorce des parents peut être à la base des échecs scolaires pendant que 44,3% d'entre eux ont nié cette affirmation.

Tableau n° 15: Dialogue parent-enfant au sujet de la journée passée à l'école

Indices statistiques	Fréquence	Pourcentage
Avis		
Oui	45	57,0
Non	34	43,0
Total	79	100,0

Il ressort de ce tableau que 57% des sujets de l'enquête dialoguent avec leurs parents au sujet de ce qu'ils ont fait la journée à l'école alors que 43% autres ne dialoguent autour cela.

Tableau n°16: Aides des parents en cas de problèmes avec les amis à l'école

Indices statistiques	Fréquence	Pourcentage
Avis		
Oui	23	29,1
Non	56	70,9
Total	79	100,0

Il ressort de ce tableau que 70,9% des sujets ne sont pas aidés par les parents lorsqu'ils ont des problèmes avec leurs amis alors que 29,1% autres sont aidés par leurs parents.

Tableau n°17: Relation situation familiale et rendement scolaire

Indices statistiques	Fréquence	Pourcentage
Avis		
Oui	48	60,8
Non	31	39,2
Total	79	100,0

Le tableau ci-dessus montre que 60,8% des sujets d'enquête acceptent que leur situation familiale d'enfant des parents divorcés influence leur rendement scolaire alors que 39,2% d'entre eux n'ont reconnu cette influence.

Tableau n°18: Relation situation familiale et psychologie de l'enfant

Indices statistiques	Fréquence	Pourcentage
Avis		
Oui	53	67,1
Non	26	32,9
Total	79	100,0

Il ressort de ce tableau que 67,1% des sujets de notre enquête affirment que leur situation d'enfant des parents divorcés influence négativement leur psychologie.

Tableau n°19: Relation situation familiale et vie socio-affective

Indices statistiques	Fréquence	Pourcentage
Avis		
Oui	53	67,1
Non	26	32,9
Total	79	100,0

Les résultats de ce tableau montrent que 67,1% acceptent que leur situation d'enfant des parents divorcés influence négativement leur vie socio-affective.

3.2. Discussion des résultats et position des hypothèses

Les résultats obtenus après les analyses montrent que les parents échangent avec leurs enfants chaque fois que cela est nécessaire. Cependant, ce sont les mamans qui sont les premières personnes ressources pour les enfants en cas de problèmes. A côté de mamans, on retrouve tous les autres membres de la famille, à savoir : les papas, les frères et sœurs, les oncles et tantes. Nous avons trouvé aussi que les échanges entre l'enfant et ses deux parents ont une fréquence très faible, ce qui veut dire que les enfants échangent rarement avec les deux parents. Nous avons noté, en plus, la relation

tendue entre les parents et l'enfant. Cela explique le fait que les deux parents ne sont pas des personnes ressources de l'enfant en cas de problèmes. En effet, les résultats de l'étude montrent que les enfants se confient le plus souvent à leurs mères qu'à tous les deux parents. Si la mère n'est pas là, l'enfant se confie au père ou carrément aux frères et sœurs. Cela est donc le fruit d'une mésentente engendrée par la dislocation familiale et qui ne permet pas aux deux parents d'être ensemble pour résoudre le problème de leur enfant. Malgré le divorce, les enfants soulignent que chacun des parents les comprend, satisfait leurs besoins, manifeste de l'intérêt pour eux et discute de leur projet d'avenir. En ce qui concerne l'influence de la situation d'enfants des parents divorcés sur le rendement scolaire, les résultats ont montré que les enfants ont reconnu une influence négative de cette situation sur leur rendement scolaire. En effet, les résultats obtenus à ce niveau révèlent que bien que les parents s'intéressent à la vie scolaire des enfants en demandant ce qu'ils font journalièrement à l'école et en les aidant dans la planification des activités scolaires, les notes scolaires des enfants ne sont pas de bonne qualité. Les enfants ne réussissent pas comme il fallait à l'école. Ils éprouvent donc beaucoup de difficultés. Tous ces résultats pourraient s'expliquer par le fait qu'après la séparation, les parents cherchent, chacun à sa manière, à rejeter la faute sur l'autre. Ils paraissent très compréhensifs et surtout très généreux vis-à-vis des enfants en vue de gagner leur confiance et faire haïre par la même occasion l'autre parent. Voulant à tout prix plaire aux enfants, les parents tombent parfois dans l'hyper protectionnisme. Ils perdent ainsi le principe voulant qu'« en matière d'éducation ou d'encadrement des enfants, les parents aient un bras de fer dans un gang de velours. » Il faudrait relever que ce comportement est très dangereux du point de vue affectif car il conduit le plus souvent l'enfant d'abord à ne pas oublier la séparation des parents et ensuite à développer une certaine dépendance vis-à-vis du parent avec qui il vit, laquelle dépendance rend l'enfant vulnérable socialement. Par rapport aux études antérieures, ces résultats rejoignent d'abord ceux trouvés par Sellami Dalila (2013), Moulai Lamia (2015) et Mbakidi Toko (2017) et confirment ensuite nos hypothèses du travail selon lesquelles. Les parents divorcés n'auraient pas une communication de qualité avec leurs enfants. La situation des enfants des familles dissociées influencerait négativement les résultats scolaires.

Conclusion

Ce travail a porté sur l'influence de la communication enfant-parent divorcé sur le rendement scolaire. Nous avons mené notre enquête au Groupe Scolaire du Mont-Amba auprès d'un échantillon de 79 élèves du niveau de secondaire général. Ces sujets ont été approchés grâce à un questionnaire composé de 19 questions et réparti en deux thèmes, à savoir : la qualité de communication parent divorcé-enfant et l'influence de la situation d'enfants des parents divorcés sur le rendement scolaire. Les résultats obtenus après traitement et analyse des données montrent que : la majorité des enfants ont des échanges avec leurs parents ; les mamans sont les premières personnes ressources des enfants en cas de problème ; les échanges tournent autour des études, de la prière, de la famille et de la santé ; cependant, les relations entre les enfants et les parents sont tendues ; la situation de divorce influence négativement la psychologie de l'enfant, sa vie affective ainsi que son rendement scolaire. Ces résultats confirment ainsi les hypothèses du travail selon lesquelles : les parents divorcés n'auraient pas une communication de qualité avec leurs enfants. La situation des enfants des familles dissociées influencerait négativement les résultats scolaires. Au regard ce que nous avons trouvé comme résultats, nous suggérons aux parents d'éviter

le divorce et de créer un climat favorable à une communication de qualité avec leurs enfants.

Références bibliographiques

- Abassi, Z. (2006). Notion d'individu et conditionnement sociale du corps psychologie. Alger : office de publication universitaire
- Abel, O et Laugier, S. (2005). Le divorce : une rupture démocratique, post que à la réédition de John Milton, doctrine et discipline du divorce, traduction Tournu. Paris : Delin
- Akoun, A. et Ansart, P. (1999). Dictionnaire de la sociologie. Paris : Seuil
- Alexandra, S. (2004), communication : quelques aspects théoriques et applicative. Moios : université Petru.
- Anato Paul, R. (1994). Life-span adjustment of children to their parents divorce, the future of children, vol 4 n°1
- Archambault, P. (2002), séparation et divorce : quelle conséquence sur la réussite scolaire des enfants, population et sociétés INED, n°379.
- Atane, D. (2008). Les enfants des familles désunies en France et leurs trajectoires. Paris: Martine
- Aubaisson de Cavarlay, B. (2002). Les chiffres de la délinquance production et interprétation, in Etat, société et délinquance, Paris : cahier, Français n°308
- Bourdieu, A, Céleste, C. (2004). Le développement affectif et social du jeune enfant. Paris : Ed Nathan
- Bernard Bonnin A.C (2000). Comment aidées les enfants à affronter la séparation de leurs parents. Québec : société canadienne de pédiatrie (SCP)
- Bondon, R. et Bourricand, F. (1994). Dictionnaire critique de la sociologie, 4^{ème} éd. Paris : PUF.
- Bowlby, J. (1978). Attachement le fil rouge. Paris : PUF.
- Burgh, L. (1997). Lone parenthood and family disruption londren, family: policy studien centre
- Caradec, J. (1996). Le couple à heure de la retraite. Rennes : Presses Universitaire de Rennes.
- Carbonnier, J. (1995). Essai sur les lois. Londres : Répertoire du Rectorat.
- Chambaz, C. et Martin, C. (2001) Lone parents employment and social policy in France; lesson from a family friendly policy in lone parents, employment and social policy cross national comparison (Millar J et Roulingson K, Bristol Policy press: 129-150
- Cosmovici, A. (1996). Psihologie scolara. Educana Poliram. IASI
- D'Hainaut, L. (1995). Concept et méthodes statistiques. Bruxelles : Labor
- Deleandardis, M. (2003). L'enfant dans le lien social perspective de la psychologie du développement. Paris : Edition Eres.
- Fering, C. Taska, L. (1996). Family self concept : ideas on its neaning, in B Bracken (ed) Hand book of self. Concept (pp.317 373) New York wiley.
- Mannoni, R. (1988). Psychologie du développement et de l'apprentissage pour l'enseignement. Québec : Presses Universitaires.
- Martin, C. (2004). Divorce, in le dictionnaire des sciences humaine. Paris : PUF.
- Muchielli, L. (2000). La dissociation familiale favorise, telle la délinquance ? recherches et prévision, CNAF, n°61.
- Moulailania, K. (2015). Les représentations parentales chez les enfants de parents divorcés. Mira : université Abolerrahmane.